

# Mademoiselle

## Sauve-qui-peut

- Philippe Corentin -

Dialogues

Mademoiselle Sauve-qui-peut

La maman Le loup La mère-grand

Il **était** une fois une **petite** fille, la plus **espiègle** qu'on eût pu voir.

Elle ne **songeait** qu'à **taquiner**, à **jouer** de **mauvais** tours à tout le monde.

Une vraie **chipie** !

Elle n'**arrêtait** pas. Pif ! Paf ! Pouf ! Et **patapouf** !

C'est bien simple, c'**était** une telle **enquiquineuse** que **partout** on l'**appelait** : **Mademoiselle** Sauve-qui-peut.

Et boum ! Et **badaboum** ! Elle **était** **infatigable**.

Mais ses farces, **depuis longtemps**, ne **faisaient** plus rire **personne**.

**Aussi** ce **matin-là**, sa mère, **excédée**, lui dit :

« **Arrête** ! Ça **suffit** ! Tu m'**horripiles** ! Tiens, va **plutôt** chez ta mère-grand. Porte-lui cette **galette** et ce **petit** pot de beurre. »

Et zou ! La **voilà partie** ! Sauve-qui-peut !

Et hop ! La voilà chez la mère-grand.

Toc ! Toc !

« Mamiiiiie... »

Mais chez la mère-grand, personne !

« Mamie, mamie ! »

Pas de mamie, un bon ragoût qui sent bon mais pas de mamie.

« Mamie, mamie ! C'est moi qui suis là. N'aie pas peur. »

« Mamie, mamie, où es-tu ? »

« Elle n'est pas là, c'est bizarre...

Tiens, et si j'en profitais pour faire son lit en portefeuille », se dit soudain

Mademoiselle Sauve-qui-peut.

« Hi, hi ! On va bien rire. »

« Mais, mamie, que fais-tu là ?

Pourquoi ne me répondais-tu pas ? Tu es malade ? »

« Tu as mal aux dents, mamie ? Pauvre mamie. Montre-moi... Oh ! Mais elles sont toutes grosses ! »

« Et ta langue... Tu as vu ta langue comme elle est grosse...et comme elle est blanche ? »

« Et tes yeux... Tu as vu tes yeux, mamie ? Ils sont tout gros et tout jaunes. Tu as avalé tout rond sans mâcher ? Tu as bobo au ventre ? »

« Non mais dis donc le loup, tu crois que je ne sais pas faire la différence entre un loup et une mamie ? Allez, ouste ! Hors d'ici ! »

« Allez, zou ! Dehors ! Et plus vite que ça ! Il veut que je m'énerve en vrai, le loup ? Il me croit aussi bête que le Petit Chaperon Rouge ou quoi ? »

« Arrête, malheureuse ! » dit la grand-mère.

« Laisse-le, ce n'est qu'un pauvre bougre que j'ai ramassé dans la neige, mourant de froid et de faim. »  
« Allez, venez plutôt à table. J'ai là un bon ragoût », dit la grand-mère.

« Non, non, mamie, il faut que je m'en aille, j'ai plein de trucs à faire », dit sa petite fille en lui faisant un gros bisou.

« Embrassez-vous au moins », dit la grand-mère.

« Non, non, mamie, je n'ai pas le temps. »

« Ça y est, elle est partie ? »  
s'inquiéta le loup.

« Mais oui », dit la grand-mère.

« Pour de vrai ? »

« Mais oui, te dis-je. C'est la fin de l'histoire, et puis de toute façon c'est la dernière page... »

« Ouf », dit le loup. « Quelle histoire !... »